



NOTRE-DAME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Presbytère catholique – 8-12 place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti
Téléphone : (689) 40 50 30 00 - Télécopie : (689) 40 50 30 04 - Courriel : notre-dame@mail.pf
Site : www.cathedraledepapeete.com - Facebook : [cathedrale.depapeete](https://www.facebook.com/cathedrale.depapeete) – Twitter : [@makuikiritofe](https://twitter.com/makuikiritofe)
Compte CCP n° 14168-00001-875 82 01C068-67 Papeete – N° TAHITI : 028902.031

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE

COMPENDIUM

Voici le Compendium de la chronique « *Laissez-moi vous dire...* » parue dans le P.K.0, revue hebdomadaire de la Communauté paroissiale de la Cathédrale et rédigée par Monsieur Dominique SOUPÉ.

2017

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 20 AOUT 2017

C'EST LA RENTREE !

MANGER POUR REUSSIR A L'ECOLE

L'autre jour un copain de CM1 m'a invité à son annif, je suis arrivé en avance, sa maman m'a dit : « *en attendant que les autres arrivent regarde des B.D.* ». Il y avait un journal, j'aime lire mais à la maison on n'a que la Bible, heureusement de temps en temps je trouve *Tahiti Infos* c'est gratuit. Quand notre maître pose des questions sur l'actualité je suis pas trop nul.

Dans ce journal, y avait un article sur « *l'éducation alimentaire* », cela m'a rappelé les posters qu'on a en classe et qui expliquent comment bien se nourrir : manger chaque jour un aliment du groupe « *vert* » « *pour se protéger* » ; un du groupe « *jaune* » pour « *se tonifier* » ; un du groupe « *rouge* » pour « *grandir et se muscler* ».

J'ai compris que **les enfants qui mangent bien équilibré ont plus de chances de réussir à l'école**. Mais comme dit mon papa : « *ça c'est un peu de la science-fiction ! Quand tu vis dans un lotissement social, que t'as sept bouches à nourrir, pas de travail, pas de faapu ... comment faire ?* » C'est vrai, maman doit pratiquement tout acheter, et en plus il faut payer l'eau, l'électricité, le loyer, l'essence pour la vespa... Bien sûr il y a les allocations, la petite retraite RST de mon grand-père. Papa fait des petits boulots par ci par là mais ça rapporte pas beaucoup. Maman est très courageuse, la semaine elle fait des gâteaux qu'elle vend près du supermarché (quand les vigiles ne la chassent pas). Les mercredi et vendredi après-midi je monte avec elle dans les lotissements chics [elle a peur des chiens].

Alors quand on dit dans le journal : **le matin il faut un bon petit-déjeuner**, pain ou céréales, lait ou yaourt, fruit, pas évident. À part le pain tout est cher au magasin. Heureusement le midi, avec la bourse CPS, on mange à la cantine ; si non à la maison c'est souvent : riz, maïs avec mackerels ou pâté, chesedale ; de temps en temps, le dimanche : un peu de poulet et un demi-œuf, petits pois. Entre voisins on s'entraide, on partage de temps en temps le poisson qui arrive des îles. J'ai aussi de bons copains qui partagent leur goûter.

Avec tout ça je fais mon possible pour bien travailler en classe. Mon grand-père me dit toujours : « *moi j'ai pas pu aller en classe après le CM2. Toi, travailles bien et tu pourras devenir fonctionnaire : mutoi ou douanier...* »

Cette année j'ai de la chance le maire nous a offert un cartable avec toutes les fournitures scolaires. On est heureux de retourner à l'école !

D.S.

Note : toute ressemblance avec une situation réelle pourrait ne pas être fortuite.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 27 AOUT 2017

FIN DE MOIS DIFFICILE

VIVRE A CREDIT EST AVANTAGEUX... ON EST RICHE !

À la fin août arrivent - pour certains ménages (25% en Polynésie) – les soucis financiers : eau, ordures ménagères, assurances scolaires, impôt foncier, crédits à rembourser...

En sortant de la messe, une dame de la paroisse m'aborde : « *Mon frère, tu peux m'aider ? J'y comprends rien, pour que mes enfants soient plus à l'aise pour faire leur travail de classe, j'ai acheté des meubles à crédit payable en quatre fois sans frais. J'avais bien fait mes calculs avec le vendeur, mais la banque m'a appelée, mon compte est à découvert...* »

Prêtre résident :

Père Christophe BARLIER – Presbytère de la Cathédrale – B.P. 44273 – 98713 Papeete – Tahiti
Téléphone : (689) 40 50 30 00 - Télécopie : (689) 40 50 30 04 - Courriel : metuakiritofe@mail.pf

Renseignement pris, la comptable du magasin a déposé en banque les quatre chèques signés par la dame. Heureusement la conseillère de l'antenne bancaire, compréhensive et charitable, a pu rattraper la situation sans trop de frais.

Cela nous incite à réfléchir plus globalement sur le crédit et la dette.

Le prophète Aggée est direct : « ...le salarié met son salaire dans une bourse trouée » (Ag 1, 6).

Saint Paul conseille : « N'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel » (Rm 13, 8).

Des spécialistes en économie constatent que le taux de crédit et les taux des obligations d'État demeurent à un niveau incroyablement bas, si bien que la Banque Centrale Européenne fait payer les banques qui lui confient l'argent des épargnants.

Le Pape François dans son encyclique *Laudato si (LS)* souligne que « sauver les banques à tout prix, en en faisant payer le prix à la population, sans la ferme décision de revoir et de réformer le système dans son ensemble, réaffirme une emprise absolue des finances qui n'a pas d'avenir » (LS n° 189).

Le prix Nobel d'économie Maurice Allais dénonçait en 1999 : « l'économie mondiale tout entière repose aujourd'hui sur de gigantesques pyramides de dettes, prenant appui sur les autres dans un équilibre fragile » (*La crise mondiale aujourd'hui*. Maurice Allais, éd. Juglar, Paris 1999).

On le voit en France, il faut réduire la dette publique à 3% du PBI. À qui demande-t-on de faire des économies ? ... aux collectivités publiques... à la population la moins fortunée !

Donc, faites des dettes, vivez à crédit ... si vous êtes riches !

D.S.

Note : Ne soyez pas étonné(e) si vous trouvez une théorie contraire... l'économie, une science de l'humain, connaît un perpétuel renouvellement.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2017

SURPRENANTE JEUNESSE À L'ÉCOLE DE SAINT MATTHIEU

La ville de Papeete nous réserve bien des surprises.

Marchant de la Mission vers la cathédrale, je parviens à un passage protégé, une jeune fille m'emboîte le pas. Vêtue à la mode *d'jeunes*, portant des *fringues de marque*, c'est sans doute une lycéenne. Après une bonne centaine de mètres, la jeune fille me regarde et me demande : « Monsieur, t'as pas 1000 francs ? » Interloqué, car la jeune fille n'a l'air ni pauvre, ni famélique... mon regard lui manifeste mon étonnement.

Après quelques secondes, elle ajoute : « C'est pour donner au SDF qui est là-bas. »

Drôle de manière de faire la charité. Les jeunes ne manquent pas d'imagination !

Notez : c'était un 5 septembre / Journée internationale de la charité.

Cette jeune fille aurait-elle inventé une nouvelle manière de collecter l'impôt ?

Saint Matthieu collectait l'impôt pour les maîtres de l'époque : les Romains ; comme disait Saint Vincent de Paul : **nos maîtres ne sont-ils pas les pauvres ?**

D.S.

Note : Rappelons-nous : « L'aumône délivre de la mort ; c'est elle qui efface les péchés et qui fait trouver la miséricorde et la vie éternelle. » (Tobie 12, 9)

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 2017

LA RENTRÉE DES CATECHISTES L'ÉVANGÉLISATION DES MOOTUA

Les parents chrétiens viennent d'inscrire leurs enfants à la catéchèse en paroisse. Il faut reconnaître que depuis quelques années, grâce à l'École des Catéchistes (*Haapiraa Faaroo*), la prise en charge de nos enfants et jeunes se fait avec sérieux.

Une grand-mère me disait : « Mes enfants et beaux-enfants n'ont pas beaucoup de temps pour parler de Dieu à leurs petits, à part un court temps de prière le matin, le soir et à certains repas. Alors, chaque fois que je le peux, je prends quelques minutes avec mes "mootua" pour leur parler de Jésus, de la Sainte Famille, de l'Église... etc... »

Même les petits bébés, je les amène devant le Saint Sacrement, ils entendent les chants, ils vocalisent... c'est leur "chant en langues" !

Je leur apprends de petites mélodies : Jésus est vivant / Jésus aime tous les enfants / Mama Maria e... Dans la journée, en jouant, ils fredonnent ces airs. Quand ils commencent à parler, on apprend de courtes prières ; si bien que vers l'âge de 3 ou 4 ans ils connaissent le Notre Père, le Je vous salue Marie, en tahitien, en français, et certains même en chinois ! On regarde aussi quelques B.D. qui présentent la Parole de Dieu ou la vie de certains saints.

Le soir à la maison, ils partagent avec papa, maman et les grands frères et sœurs, ce qu'ils ont appris. »

On imagine bien Sainte Anne et Saint Joachim apprenant à prier à leur petit mootua, Jésus...

Les apprentissages inter-générationnels sont importants dans notre société. Rappelons-nous ce qui a sauvé la foi chrétienne en Russie : ce sont les *babouchkas* qui priaient régulièrement avec leurs petits-enfants.

D.S.

Note : un conseil à vous *Tupuna vahine* et *tupuna tane* afin d'éviter quelques déconvenues ou *peapea* avec vos enfants et leurs conjoints : assurez-vous qu'ils sont d'accord avec votre manière d'évangéliser vos petits-enfants !

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.O DU DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2017

CAS DE CONSCIENCE

NON-ASSISTANCE A PERSONNE EN DANGER ?

Courant juillet, le Ministre des solidarités et de la santé interrogeait le directeur de la CPS pour la prise en charge - par la CPS- de « *médicaments ayant pour but la contraception d'urgence* » délivrés aux mineures sans prescription médicale et sans autorisation des titulaires de l'autorité parentale. [Réf. Loi n°2001-588 du 4 juillet 2001 et Décret n°2003-1229 du 19 décembre 2003, *non encore mis en application en Polynésie française.*]

Cela a fait surgir à mon esprit une conversation entendue dans un avion. C'était un 25 décembre sur le trajet Papeete-Los Angeles. Le jour de Noël les gens voyagent peu ; à l'arrière de l'avion de nombreux sièges étaient vides.

Je me suis allongé sur quatre sièges pensant prendre un bon repos. Mal m'en a pris car, une rangée plus loin, deux jeunes femmes peu discrètes papotaient à voix haute. Impossible de ne pas entendre.

- *Ma chère, figure-toi que je viens d'apprendre que je suis enceinte.*

- C'est merveilleux ! Nous, on essaie depuis deux ans d'avoir un enfant et ça ne marche pas...

- *Ben moi ça m'embête car je ne peux pas garder cet enfant.*

- Si tu veux, je t'aiderai pendant ta grossesse, et tu me le donneras ; je rêve de pouponner...

[J'hallucine ! mais impossible de ne pas entendre la suite.]

- *En fait, avec mon compagnon on a programmé depuis plusieurs mois un long périple en Asie du Sud-Est. Donc, cette grossesse tombe mal, alors j'ai décidé d'avorter. D'ailleurs j'ai déjà pris rendez-vous.*

J'avoue que ces propos m'ont horrifié. Mon cerveau s'est mis à « *mouliner* ». Je me suis souvenu du serment d'Hippocrate prononcé par une de mes nièces lors de sa soutenance de thèse, en particulier ce passage : « *Je ne provoquerai jamais la mort délibérément* ».

Ma conscience me titille : « *Tu dois assistance à toute personne en danger... ce bébé est en danger de mort...* »

Comment intervenir ? Il s'agit d'une conversation privée... mais dans un espace public. De plus, la loi sur l'IVG reconnaît le droit à cette femme de « *disposer de son corps* » comme elle l'entend. De plus, c'est une affaire entre elle et son médecin qui, au final, devra accepter la décision ultime de cette femme.

Je suis en plein désarroi face au néolibéralisme qui place la loi civile au-dessus de toute autre loi, fut-elle avilissante, mortifère, contraire à la loi naturelle. Le droit de la femme l'emporte sur le droit de l'enfant à naître.

Au risque de paraître pleutre, dégonflé... il ne me reste qu'à plonger dans une prière intense, me soumettant à la seule volonté divine...

Et cela se passait le jour de Noël où nous fêtons la naissance de Jésus, Sauveur de l'humanité !

D.S.

Note : Depuis, plusieurs médecins m'ont confirmé que ce genre de demande est de plus en plus fréquent. Nous sommes loin de l'encadrement que souhaitait Madame Veil : « *L'avortement doit rester l'exception, l'ultime recours pour des situations sans issue...* » [Discours prononcé le 26 novembre 1974 devant les députés]

Le serment d'Hippocrate

Au moment d'être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité. Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu(e) à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré(e) et méprisé(e) si j'y manque.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2017

LA RENTREE SOCIALE ET POLITIQUE

CHAUD... CHAUD... SHOW !

En France métropolitaine le mois de septembre est toujours chargé politiquement et socialement. On nous avait promis une « *Néo-démocratie* », une nouvelle conception de la République « *en mouvement* » où l'on passerait de la démocratie abstraite, désincarnée à une démocratie plus concrète, plus humaine, plus proche des citoyens notamment des moins chanceux. Mais ... la grogne qui naît de la réforme du droit du travail nous interroge...

Il y a trois mois on annonçait à la fois un dialogue social et le passage en force de la « *loi travail* » par le biais des ordonnances ! De plus, il a fallu beaucoup de patience aux citoyens-salariés, patrons, entrepreneurs...- pour connaître les contenus précis de ce projet de loi. « *Patience Patience ...* »

N'est-ce pas une manière autocratique de gouverner, une certaine forme de *monarchie républicaine* ? Le désamour des Français ne s'est pas fait attendre... Dès juillet la marmite sociale a commencé à chauffer. De promesses en désillusions, le *SHOW* politique pourrait se révéler *bouillon social*... chaud... chaud... ! Il est vrai qu'historiquement les Français sont souvent plus à l'aise dans le combat que dans le débat.

L'Église, souvent décriée à cause de son mode de gouvernement incompris, n'aurait pas son mot à dire et d'aucuns contestent la pertinence de sa prise de parole. C'est méconnaître la réflexion menée depuis 1891, année de la première encyclique sociale du pape Léon XIII [*Rerum novarum*], poursuivie notamment par Jean XXIII [*Pacem in terris*], le concile Vatican II [*Gaudium et spes*] et par les papes successifs : Paul VI [*Populorum progressio*], Jean-Paul II [*Sollicitudo rei socialis*], Benoît XVI [*Caritas in veritate*], François [*Laudato si*]. Cette « *doctrine sociale* » de l'Église, méconnue ou volontairement ignorée, loin d'être un catalogue de solutions à caractère social et politique, est à la fois un rappel des principes liés à une vision de la dignité de la personne humaine inspirée de l'Évangile et une réflexion pour affronter les questions sociales du temps présent.

Le pape François n'a de cesse d'interroger le monde et plus particulièrement les responsables et acteurs politiques, économiques... sur des questions qui touchent tous les peuples et tous les milieux : le travail, l'entreprise, le chômage, la mondialisation, les migrations, le développement, l'écologie, les droits humains, l'option pour les pauvres, la justice, la solidarité, les cultures, la famille, la propriété, le bien commun...

Notre Église locale pourrait sans doute contribuer davantage à cette réflexion sur les questions sociales, économiques et politiques qui préoccupent notre société.

D.S.

Note : Les chrétiens qui souhaiteraient un bon éclairage sur la « *doctrine sociale* » de l'Église peuvent consulter un site bien documenté : www.doctrine-sociale-catholique.fr, créé et géré par le CERAS (Centre de Recherche et d'Action Sociales).

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE 2017

1^{ER} OCTOBRE : FETE DE LA FAMILLE A PUNAUIA, RENTREE SOCIALE ET POLITIQUE...

SOUTENIR ET DEFENDRE LA FAMILLE

La famille est un bien précieux pour toute société, mais elle peut se trouver très vite fragilisée. Une maladie qui survient, le chômage qui perdure, un ado qui tourne mal, ajoutons à cela : les jeux d'argent, l'oisiveté, la tentation de l'adultère, l'alcool... et la famille éclate...

Les synodes diocésains successifs ont tous souligné l'importance de la famille, la nécessité de bien préparer les couples au mariage, son rôle primordial dans l'éducation. Combien de familles en morceaux ont bénéficié du soutien des Églises ? Mais face à une politique familiale centrée sur les droits des individus la tâche est de plus en plus ardue. L'Association Familiale Catholique (A.F.C.) milite pour le soutien et la défense de la famille. La rencontre inter-familles qu'elle organise ce dimanche 1^{er} octobre à Punauia est un moyen de renforcer - dans un cadre festif et convivial - les liens entre familles de différentes paroisses.

Au nom des libertés individuelles, les politiques menées par les gouvernements dits « *libéraux* » ont sacrifié la famille naturelle en développant une législation basée sur des théories niant la loi naturelle. Exemple : la dernière trouvaille de notre gouvernement central actuel : **faire de « l'égalité femmes – hommes » grande cause du quinquennat présidentiel !**

En soi l'objectif semble louable quand on analyse les inégalités qui affectent les femmes par rapport aux hommes. Mais la surprise vient de l'annonce du premier projet de loi que la Secrétaire d'État chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes veut faire voter en 2018 : *ouvrir la PMA (Procréation Médicalement Assistée) aux femmes célibataires et aux couples de femmes.*

Les hommes auraient-ils déjà accès à la PMA ? [mdr !] En fait l'étape suivante sera probablement : le recours à la GPA pour les hommes célibataires et les couples d'hommes ! L'A.F.C. a du pain sur la planche, raison pour laquelle nous devons soutenir ses actions.

D.S.

Note : pour connaître les actions menées par l'A.F.C. on peut consulter le site www.afc-tahiti.org ou s'abonner à la newsletter par mail à l'adresse : afcdpolynesie@gmail.com.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 8 OCTOBRE 2017

OCTOBRE : MOIS DU ROSAIRE CETTE PRIERE QUI CHANGE LA VIE

Chaque jour du mois d'octobre nous sommes des centaines à réciter le chapelet.

Des foyers sont visités par les membres du *Rosaire Vivant*.

Un jeune étudiant revenant de France pour les vacances me disait : « À quoi bon réciter des "je vous salue Marie" à longueur de journée ? On a l'impression que ces gens qui prient sont comme les moulins à prière dans certains temples bouddhistes. Il suffirait que j'écrive le "je vous salue Marie" sur un drapeau et que je laisse claquer au vent comme ces drapeaux de prière qu'on voit au Népal ! »

Voici ce que je lui ai répondu : « Tu n'as pas tout à fait tort, mais tu te trompes. Tu n'as pas tort si tu récites le chapelet comme un automate sans penser à ce que tu dis, ou si tu ne te tournes pas vers le ciel, si ce n'est pas une rencontre avec le Seigneur par la Vierge Marie, notre Mère. Cependant, même une prière machinale, mécanique ne reste pas sans effet !

Mais tu te trompes car, pour la majorité des priants, le Rosaire est comme une multitude de sources qui abreuvant notre monde désertique, notre société qui met souvent Dieu en exil. Le fait de méditer les vingt mystères du Rosaire en égrenant les "je vous salue marie" - si j'osais la comparaison- c'est comme un ascenseur spirituel. Marie que nous saluons entraîne notre regard vers Dieu, nous sommes dans la première béatitude : "Bienheureuse es-tu !". Puis nous redescendons vers le monde des humains, les "pauvres pécheurs". Nous offrons toute l'humanité à Dieu par les mains de Marie. Au gré de ces allers et retours entre ciel et terre, nous arrosons le monde, par Marie, de grâces et de bénédictions.

Le chapelet c'est la prière du pauvre, la première que l'on apprend aux petits enfants : "Notre Père", "Je vous salue Marie". C'est sans doute la dernière prière que nous réciterons au moment de notre mort.

Un petit conseil : à Paris, quand tu es dans le métro ou dans un bus bondé, récite un ou deux "je vous salue Marie". Dans cette foule anonyme, stressée, sur le qui vive... ta prière descend comme un filet d'eau vive ; un espace de lumière, de paix s'ouvre ... tu te mets à respirer Dieu ! »

D.S.

Note : S'il vous arrive de vous énerver dans un embouteillage ou à un feu qui n'en finit pas de verdir... en ce mois d'octobre, priez un « je vous salue Marie » pour ceux qui vous entourent... ça changera votre vie !

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 15 OCTOBRE 2017

15 AU 22 OCTOBRE : SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE UNE ÉGLISE MISSIONNAIRE « RICHE » DE ... SES PAUVRETES

Un chef d'entreprise me demandait : « Pourquoi participer au "Tenari a te Atua" (Denier de Dieu) ? L'Église n'est-elle pas suffisamment riche ? » À vrai dire c'est un peu comme quelqu'un qui regarde un verre à demi rempli. On peut dire : « Ce verre est à moitié plein » [l'Église possède des richesses], ou bien : « Ce verre est à moitié vide » [l'Église est dans le besoin].

Notre Église locale est propriétaire de toutes les églises (sauf la cathédrale de Papeete), les chapelles, les fare amuiraa, les écoles et des terres (pour la plupart quasi inconstructibles) ; sous cet aspect l'Église paraît riche.

Mais l'Église en Polynésie [Papeete et Fenuaenata] compte un grand nombre de personnels : 3 évêques (dont un émérite), 32 prêtres (dont 26 actifs), 48 diacres (dont 36 actifs), 40 religieuses, 15 religieux et des centaines de laïcs investis d'une charge officielle et bien d'autres non investis qui servent paroisses, écoles, associations... La majorité n'est pas rémunérée. Imaginez qu'on les rétribue TOUS au SMIC ! Impossible...

Mais de quoi vivent nos prêtres puisqu'ils ne sont pas salariés ? Ils doivent compter sur la charité des fidèles, les honoraires de messe, le casuel. Il est vrai quand Jésus a envoyé ses apôtres en mission, il leur a dit : « Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ... » (Luc 9, 3) Dans son message pour la semaine missionnaire, le Saint-Père le

redit autrement : « *La mission de l'Église est animée par une spiritualité d'exode continu. Il s'agit de sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile* ». Notre Église en Polynésie est considérée comme une Église en terre de mission puisqu'elle est rattachée à la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et à la Conférence des Évêques du Pacifique.

Alors, pourquoi le « *Denier de Dieu* » ? Le Denier n'est pas un don comme un autre ; ce n'est pas un acte de charité mais il devrait être un geste d'appartenance et de fidélité envers l'Église et ceux qui sont en charge d'annoncer l'Évangile. Le Denier est un don volontaire, il n'y a pas de tarif. Chacun(e) donne selon ses possibilités.

Chez nous le « *Denier de Dieu* » est collecté pour assurer une couverture sociale pour les prêtres, couvrir les dépenses liées à la formation des séminaristes, entretenir les bâtiments et garantir le fonctionnement des moyens de communication du diocèse.

Alors, si notre Église reste « *riche* » de ses pauvretés, elle ne peut assurer pleinement sa mission évangélique que si les fidèles comprennent l'importance de leur participation au « *Denier de Dieu* »

D.S.

Note : Pour le diocèse de Papeete, l'an passé 1 200 fidèles ont donné environ 34 millions (CFP) au *Tenari* ; ainsi sur les 25 000 ménages que compte notre diocèse, en déduisant les 6 000 foyers vivant sous le seuil de pauvreté, on constate qu'un foyer catholique sur dix a participé au *Tenari*. Des progrès sont donc possibles !

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017

XX^{EME} ANNIVERSAIRE DE RADIO MARIA NO TE HAU UNE RADIO DE PROXIMITE QUI DONNE DU SENS

« - Dis Papy, tu voudrais pas changer de portable ? Regarde, avec le mien je peux faire des photos, des films, aller sur Internet, chatter avec mes copains par whatsapp...

- Tu peux aussi téléphoner, j'espère ! ? (rires)

- Tu sais, petit gars, il y a 45 ans j'avais ton âge. On n'avait pas le téléphone à la maison. On avait juste un petit poste de radio qui diffusait un seul programme – celui de l'OreuteuFeu (ORTF) – de 6h du matin à 9h du soir. C'était le seul lien avec certaines îles grâce à l'émission « Allo les îles »... Quelques chanceux qui avaient une télévision ne disposaient que d'une seule chaîne ... en noir et blanc... Tu te rends compte de la chance que tu as ? »

Cette semaine nous fêtons les 20 ans de *Radio Maria no te Hau*, la radio de notre diocèse. C'est une chance de disposer d'un tel moyen de communication. L'Église a toujours voulu être présente dans le monde des médias tant au niveau de la production, de la diffusion que de l'analyse des informations à transmettre.

Le Concile Vatican II a produit en 1963 un excellent outil d'analyse et de réflexion sur les « *instruments de communication sociale* » : le décret « *Inter Mirifica* ». Ce document a été maintes fois repris, commenté, enrichi au fil des années, notamment par le Conseil Pontifical pour les communications sociales. Le paragraphe 2 de ce décret résume bien le souci porté par les Pères conciliaires : « *L'Église sait que ces instruments, quand ils sont utilisés correctement, rendent de grands services au genre humain : ils contribuent, en effet, d'une manière efficace au délassement et à la culture de l'esprit, ainsi qu'à l'extension et à l'affermissement du règne de Dieu. Mais elle sait aussi que les hommes peuvent les utiliser à l'encontre des desseins du Créateur et les tourner à leur propre perte. Son cœur maternel est angoissé à la vue des dommages que bien souvent leur mauvais usage a déjà causés à l'humanité.* »

Dans notre diocèse les évêques successifs ont toujours eu à cœur d'utiliser les médias de leur époque pour contribuer au développement de la personne humaine et particulièrement à l'édification d'une société respectueuse de la dignité des personnes, de la justice et de la paix. C'est ainsi qu'en 1909 deux journaux ont été fondés : *Le Semeur Tahitien* et le *Vea Katorika*.

En 1967, la première émission *Le Jour du Seigneur* est diffusée à la radio et à la télévision. En 1997, des laïcs catholiques créent une radio « *catholique* » qui deviendra radio diocésaine en 1999 [Radio Maria no te Hau]. Aux îles Marquise c'est la radio *Te Oko Nui* qui verra le jour. Ajoutons à cela la présence ecclésiale effective sur tous les supports de communication électroniques.

En 20 ans *Radio Maria no te Hau* a progressé, nous sommes loin des techniques modestes mises en œuvre par ses fondateurs. D'année en année la qualité des émissions s'est améliorée ainsi que celle de leur diffusion. Grâce à l'informatique et à la diffusion satellitaire, elle émet 24h sur 24 et couvre pratiquement toutes les îles.

Une radio diocésaine comme *Radio Maria no te Hau* (ou *Te Oko Nui*) est **une radio de proximité qui propose des émissions qui font sens** pour les jeunes générations (ex. l'émission *enfantine* diffusée le mercredi) aussi bien que pour les plus âgés (ex. les témoignages de vie ou les enseignements diffusés sur quatre plages horaires différentes). Nombreux sont celles et ceux qui les écoutent, aussi bien dans les îles qu'à l'étranger.

Alors, que nos souhaits de « **Joyeux Anniversaire** » soient un encouragement pour tous les animateurs et bénévoles de cette radio qui contribuent à « *servir la personne humaine, édifier la communauté humaine fondée sur la solidarité, la justice et l'amour et dire la vérité sur la vie humaine et son accomplissement en Dieu...* » (Éthique dans les communications sociales, n.33, Vatican, 2000)

Note : on peut adresser un don à :

- Radio Maria no te Hau B.P. 94 - 98713 PAPEETE
- Te Oko Nui B.P. 10 - 98742 TAIOHAE

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.O DU DIMANCHE 29 OCTOBRE 2017

2 NOVEMBRE : COMMEMORATION DES FIDELES DEFUNTS

LA MORT : UN TEMPS FORT DE SOLIDARITE FAMILIALE ET SOCIALE

Un chauffeur de taxi me disait en parlant des auteurs d'attentats-suicides : « *Je n'arrive pas à comprendre que ces gens-là n'aient pas peur de la mort. Quelle drogue prennent-ils pour avoir la force de se lancer dans une foule d'êtres humains ?* » Ajoutant : « *Heureusement les missionnaires nous ont appris qu'au-delà de la mort il y a l'espérance, celle apportée par le Christ, d'une vie radieuse éternelle* ». Voilà pourquoi le 2 novembre nous commémorons ceux qui nous ont quitté, en illuminant nos cimetières dans une atmosphère de recueillement, de prière en communion avec tous les fidèles défunts qui partagent les délices de l'éternel repos dans le Royaume de Dieu. Occasion de réfléchir sur notre propre mort.

Nous avons tous connu dans notre entourage des personnes confrontées à une fin de vie douloureuse marquée par des souffrances physiques et psychologiques. Face à cette peur de la souffrance, certains Pays ont promulgué des lois autorisant « *l'euthanasie active* » : Colombie, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg où « *l'euthanasie active* » est autorisée. Le « *suicide assisté* » est autorisé en Belgique, au Canada, en Suisse, aux Pays Bas, au Luxembourg et dans quatre états des U.S.A [Oregon, Washington, Montana, Vermont, Californie]. Depuis février 2014, la Belgique est devenue le premier pays au monde à légaliser l'euthanasie des mineurs, sans limite d'âge. Et si certaines lois prévoient un encadrement pour leur mise en application, l'archevêque de Malines-Bruxelles (Belgique), M^{gr} Léonard, faisait remarquer en mai 2012 que : « *la commission de contrôle est quasiment obligée de fermer les yeux sur des pratiques non conformes à la loi...* ».

En France, la fin de vie était encadrée par la loi Léonetti de 2005. Le parlement français a approuvé en 2016 la loi Claeys-Leonetti, nouveau texte qui ne permet ni l'euthanasie, ni le suicide assisté, mais instaure un droit à « *la sédation profonde et continue* » du patient atteint par une « *affection grave et incurable* », dont le « *pronostic vital est engagé à court terme* » et qui présente une « *souffrance réfractaire aux traitements* ». Cette loi prévoit également « *des directives anticipées* » (par lesquelles le patient fait connaître son refus d'un acharnement thérapeutique), celles-ci deviennent contraignantes, mais le médecin peut tout de même y déroger « *en cas d'urgence vitale pendant le temps nécessaire à une évaluation complète de la situation* » et lorsqu'elles « *apparaissent manifestement inappropriées ou non conformes à la situation médicale* ».

François Mitterrand s'était toujours opposé à la reconnaissance d'un « *droit à la mort* ». Toute personne affaiblie, diminuée par la maladie a droit au respect de sa dignité y compris dans les moments ultimes de sa vie. Certains groupes de pression qui préconisent l'euthanasie félicitent les personnels soignants qui ont le « *courage* » de la pratiquer ! Bernard Kouchner (co-fondateur de Médecins sans Frontières), lorsqu'il était ministre de la santé, a même déclaré : « *l'euthanasie témoigne de beaucoup d'humanité* » ! Le Pape François, face à une assemblée de médecins catholiques italiens, affirmait : « *Il n'est pas licite de rejeter une vie humaine pour résoudre un problème... L'euthanasie cachée dont sont victime de nombreuses personnes âgées est un péché contre Dieu créateur...* » (15 novembre 2014)

En France, là où les services hospitaliers sont bien organisés, plutôt que de prolonger des thérapies au-delà du raisonnable on privilégie les **soins palliatifs**. **Il s'agit d'un accompagnement médical, infirmier, psychologique, spirituel où l'on mobilise autour du malade la solidarité entre soignants et entourage de celui-ci.** Ainsi la médecine soigne la souffrance par un traitement approprié et l'entourage pallie la souffrance morale du mourant, lui permettant l'apaisement et la sérénité. Le Professeur Lucien Israël (décédé en juin dernier) et de nombreux médecins oncologues ont permis, grâce à leurs travaux et à leurs pratiques, d'atténuer grandement la souffrance des malades en fin de vie. Mais pour ce faire il faut des équipes bien formées et des services de soins palliatifs équipés de manière appropriée où les relations humaines sont privilégiées. À l'heure où l'on réduit les crédits de santé aux hôpitaux publics, où la couverture sociale s'amenuise, il est fondamental d'interpeller les pouvoirs publics, d'autant que le nombre de personnes âgées ne cesse d'augmenter [en Polynésie le nombre d'habitants de plus de 60 ans a triplé en 30 ans ; on compte 2 800 personnes âgées de plus de 80 ans]. Les interrogations sur le « *bien vieillir* » en Polynésie doivent également préoccuper notre gouvernement.

Note d'espérance : D'après un communiqué récent le Comité des Droits des personnes handicapées des Nations Unies (dont le siège est à Genève) a pris position contre un prétendu « *droit à l'euthanasie* », car – selon ce Comité- « *cela perpétue les idées reçues selon lesquelles les personnes gravement handicapées souffrent et seraient plus heureuses mortes...* »

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.O DU DIMANCHE 5 NOVEMBRE 2017

L'ÉGLISE PROTESTANTE MAOHI A CELEBRE LES 500 ANS DE LA REFORME PROTESTANTE

COMMENT PUIS-JE ATTIRER LA MISERICORDE DE DIEU

Il y a cinq siècles, le 31 octobre 1517, Martin Luther, un moine augustinien, s'oppose à la papauté et ébranle toute la chrétienté en affichant sur la porte de l'église du château de Wittenberg ses 95 thèses contre le trafic et le principe même des indulgences. Durant 3 ans l'opposition entre Martin Luther et le pape Léon X s'accroît progressivement. Pendant trois jours, le philosophe Cajétan, légat du pape, tente de convaincre le contestataire, mais celui-ci refuse de se rétracter. Martin Luther met en doute l'autorité du pape et tient la Bible pour seule source légitime d'autorité chrétienne. La rupture est consommée, il sera excommunié le 3 janvier 1521.

Localement l'événement a été commémoré avec grande générosité par l'Église Protestante Mao'hi. En 2015 le Synode avait souhaité que les jeunes protestants organisent cette grande célébration répartie sur quatre jours. L'objectif étant, comme le soulignait le Pasteur Taaroanui Taarii a Maraea, Président de l'Église : cette « *célébration ne sera pas juste une commémoration historique. Il s'agit pour nous de voir quelle est l'intégration du protestantisme au sein de la population polynésienne* ». Les jeunes protestants se sont pleinement investis dans leur mission du 28 au 31 octobre, grâce à eux l'Église peut connaître un regain d'unité.

Nous autres, catholiques, ici à la différence de nombreuses régions, nous avons regardé de loin l'événement. Et pourtant, nous devrions reconnaître que la Réforme déclenchée par Martin Luther a bien secoué l'Église catholique ! Nos rivalités passées avec les protestants ont été rudes, souvent violentes, voire criminelles.

Me revient une partie du discours du Pape Benoît XVI devant les représentants du Conseil de l'Église Évangélique en Allemagne, lorsqu'il était à Erfurt dans l'ancien couvent augustinien où Luther avait célébré sa première messe (en 1507).

« *Pour Luther, la théologie n'était pas une question académique, mais la lutte intérieure avec lui-même, et ensuite c'était une lutte par rapport à Dieu et avec Dieu. "Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux ?" Que cette question ait été la force motrice de tout son chemin, me touche toujours à nouveau profondément. Qui, en effet, se préoccupe aujourd'hui de cela, même parmi les chrétiens ? [...] La plus grande partie des gens, même des chrétiens, tient aujourd'hui pour acquis que Dieu, en dernière analyse, ne s'occupe plus de nos péchés et de nos vertus. [...] Et si on croit encore en un au-delà et en un jugement de Dieu, alors presque tous nous présupposons en pratique que Dieu doit être généreux, et, qu'à la fin, dans sa miséricorde, il ignorera nos petites fautes. [...] nos fautes sont-elles vraiment si petites ? Le monde n'est-il pas dévasté à cause de la corruption des grands, mais aussi à cause de celle des petits, qui pensent seulement à leurs propres intérêts ? [...] Non, le mal n'est pas une bagatelle. Et il ne pourrait être aussi puissant si nous mettions vraiment Dieu au centre de notre vie. La question : quelle est la position de Dieu à mon égard, comment je me situe moi devant Dieu ? - cette question brûlante de Luther doit devenir de nouveau, et certainement sous une forme nouvelle également notre question [...] Je pense que c'est là le premier appel que nous devrions entendre dans la rencontre avec Martin Luther.* » (Erfurt, le 23 septembre 2011)

Et le Pape François, le 31 octobre 2016, lors de son voyage à Lund en Suède, reconnaissait ce que la Réforme a apporté à l'Église : « *Avec gratitude, nous reconnaissons que la Réforme a contribué à mettre davantage au centre la Sainte Écriture dans la vie de l'Église. À travers l'écoute commune de la parole de Dieu dans les Écritures, le dialogue entre l'Église catholique et la Fédération Luthérienne Mondiale, dont nous célébrons le 50^{ème} anniversaire, a fait des progrès importants.* » (Lund, 31 octobre 2016)

Dans un texte commun, diffusé le jour du cinq-centième anniversaire de la Réforme (31 octobre 2017), la Fédération luthérienne mondiale et le Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens ont affirmé « **pour la première fois (que) les luthériens et les catholiques ont considéré la Réforme dans une perspective œcuménique** » :

- *Nous avons demandé pardon pour nos échecs et pour la manière dont les chrétiens ont blessé le Corps du Seigneur et se sont offensés mutuellement, [...] Nous nous engageons à continuer à cheminer ensemble [...] en quête d'un consensus substantiel pour aplanir les différences subsistantes entre nous* ».

- *Nous reconnaissons que, si le passé ne peut être changé, son influence sur nous aujourd'hui peut être transformée [...]. Il apparaît clairement que ce que nous avons en commun est bien plus grand que ce qui nous divise encore* ».

D.S.

Note d'espérance : la Déclaration commune de la Fédération Luthérienne Mondiale et du Conseil Pontifical pour l'unité des chrétiens, formule un souhait, face à la situation des couples mixtes catholiques/protestants qui souhaitent pouvoir communier dans les deux Églises : « **Nous désirons ardemment que cette blessure [...] soit guérie. C'est l'objectif de nos efforts œcuméniques, que nous voulons faire progresser, y compris en renouvelant notre engagement pour le dialogue théologique.** »

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2017

DIMANCHE 19 NOVEMBRE : JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

UN PAUVRE CRIE... QUI L'ENTEND ?

Chine, province du Shaanxi, riche en gaz naturel, charbon, ressources minières et en arbres fruitiers ; pourtant au Nord dans la région de Yan'an on trouve de pauvres paysans. Je rencontre Wei, 12 ans, au retour de l'école, portant sur ses épaules une perche en bambou reliée à son front par une lanière de cuir, il transporte deux grands seaux remplis d'excréments... Il va les porter à son père pour arroser le maigre potager familial. J'engage la conversation avec une

interprète. Wei regarde de tous côtés, peur d'être surpris avec un étranger. Après quelques minutes il explique qu'il vit avec son père, sa mère et ses grands-parents dans une petite cabane sans électricité. Il fait cela tous les jours. Pour récompense il aura un bol de soupe aux nouilles agrémentée de quelques légumes qui n'ont pas été vendus au marché. Il fait cela tous les jours pour aider ses parents.

Une rue de Papeete peu fréquentée. Une jeune fille s'affaire à fouiller les poubelles vertes d'un immeuble coscu. J'engage la conversation, elle s'appelle Marereva, elle dit avoir 18 ans (elle en paraît moins) comme cela la police et les services sociaux la laissent tranquille. Elle a trouvé un squat avec deux copines non loin d'un immeuble où vivent des « *raerae* », leur présence les sécurise. En fait elle a quitté sa famille car le « *tane* » de sa mère n'arrêtait pas de la harceler. Elle fouille les poubelles, « *souvent on y trouve des choses intéressantes que les riches ne veulent plus* ». Elle va régulièrement à Te Vai Ete pour y manger et surtout pour faire sa toilette et laver son linge.

Sénégal, dans la périphérie de Thiès (à 75 km de Dakar). Au nord-ouest de Thiès on se trouve dans un paysage presque sahélien, savane parsemée ici et là de baobabs et de rôniers. Sur la route je rencontre Mansour (âgé de 11 ans) il porte sur la tête un lourd seau d'eau et devant lui gambadent deux chèvres. Il aime parler avec les *toubabs* (dans l'espoir de recevoir quelques pièces de monnaie) : « *Je reviens de chez les frères, tous les soirs ils mettent en route la pompe du puits, les femmes viennent faire leur provision d'eau. J'aide maman.* » J'apprends qu'il vit dans une petite cabane de branchages, il s'occupe des chèvres ; son papa fait un peu d'artisanat car il n'a pas pu se faire embaucher dans les mines de phosphate... Mansour a la chance d'aller à l'école ce qui n'est pas le cas de son cousin Ali, orphelin, qui a rejoint un marabout à Dakar pour lequel il mendie tous les jours.

La pauvreté est relative selon les régions, les pays, les climats. La Banque Mondiale a fixé en 2015 un seuil international de pauvreté relative à 1,90 \$ US [soit 171 F CFP] par jour. Essayez de vivre avec 171 F par jour ! 2,6 milliards de personnes se trouvent sous ce seuil, dont 840 millions souffrent de la faim.

« *L'homme le plus pauvre du monde est sans doute un paysan d'Afrique subsaharienne. C'est une femme, une femme africaine.* » (Daniel Cohen, *Richesse du Monde, pauvreté des Nations*, Paris 1997, Flammarion) « *Tous les jours elle doit marcher plus de deux heures pour se rendre à son lieu de travail. Elle porte sur sa tête jusqu'à 50 kg de charges, sur son dos son dernier enfant et dans le ventre, bien souvent, un enfant à naître.* » (René Dumont, *Démocratie pour l'Afrique*, Paris Le Seuil 1991)

Dans son message (§5 et 7) pour cette *journée mondiale des pauvres*, **le Pape François rappelle** : « (la pauvreté) *elle nous interpelle chaque jour par ses mille visages marqués par la douleur, par la marginalisation, par l'abus, par la violence, par les tortures et par l'emprisonnement, par la guerre, par la privation de la liberté et de la dignité, par l'ignorance et par l'analphabétisme, par l'urgence sanitaire et par le manque de travail, par les traites et par les esclavages, par l'exil et par la misère, par la migration forcée.* (...) »

Je souhaite que les communautés chrétiennes, au cours de la semaine qui précède la Journée Mondiale des Pauvres, (...), œuvrent pour créer de nombreux moments de rencontre et d'amitié, de solidarité et d'aide concrète. Ils pourront, ensuite, inviter les pauvres et les volontaires à participer ensemble à l'Eucharistie de ce dimanche... »

« **Un pauvre crie ; le Seigneur l'entend** » (Ps 33,7) Et nous ? si rapides à juger : c'est un « *paresseux* », "il se complait dans sa situation", « *ce n'est pas mon problème, c'est celui du gouvernement, de la société...* » et nous ? entendons-nous ce pauvre qui n'ose pas frapper à notre porte ?

D.S.

Suggestion pour le dimanche 19 novembre : et si nous essayions de vivre la journée avec 171 F ? Attention : pas de consommation d'eau, on n'ouvre pas le réfrigérateur, le congélateur, pas de voiture (!), on n'allume pas la télé, l'ordinateur, la radio, les lampes, la climatisation, les ventilateurs, on coupe la pompe de la piscine, on ne fume pas ... adieu le petit cochon du dimanche, le poisson cru, les viennoiseries ... Bon dimanche à toutes et tous...

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2017

20 NOVEMBRE : JOURNÉE MONDIALE DES DROITS DE L'ENFANT

SI TOUTS LES ENFANTS DU MONDE...

Entendu ici ou là : « *Dis bébé, qu'est-ce que tu voudrais comme goûter pour aller à l'école ? Des biscuits au chocolat, de la compote pomme-mangue ou des bonbons-coco ? Quelle robe tu veux mettre aujourd'hui ? C'est papa ou maman qui vient te chercher ce soir ? Qui tu préfères ?* »

À l'occasion de la Journée Mondiale de défense et de promotion des droits de l'enfant porter un regard sur la situation des enfants nous ramène à des réalités moins riantes...

En France, on estime à 30 000 le nombre d'enfants vivant dans la rue (des SDF !) ; 1 enfant sur 5 vit sous le seuil de pauvreté ; 150 000 filles et garçons quittent chaque année le système scolaire sans aucune perspective [sources : INSEE et UNICEF].

Dans le monde, 1 enfant de moins de 15 ans meurt toutes les 3 secondes (famine, manque de soins, eaux insalubres, maltraitance, guerre, VIH ...) [Source : UNICEF] ; le taux de mortalité : 37 pour mille enfants de moins d'un an (en Polynésie française : 6 pour mille) [source : INED] ; 2 enfants sur 5 quittent l'école primaire avant d'avoir appris à lire, à écrire et à

compter [source : UNICEF]. Faut-il ajouter à cela : le travail forcé des enfants, leur exploitation sexuelle, le trafic d'organes, la mendicité forcée, l'enrôlement militaire... ?

Pendant ce temps : **les Pays du monde dépensent chaque année 1 300 milliards de dollars en armement** (130 000 milliards de F CFP !!) ; les cinq plus gros exportateurs d'armes étant les États Unis, la Russie, la Chine, la France et le Royaume Uni (les USA fournissent 170 pays, soit 30% du marché mondial des armes « classiques » : avions, véhicules blindés, sous-marins, missiles, armes diverses...) [Source : Stockholm International Peace Research Institute, données de 2006]

Au-delà de ce tableau sombre, le triste sort de nombreux enfants s'améliore, par exemple la mortalité infantile a baissé ... mais trop lentement ; nombreux sont celles et ceux qui militent pour le droit et la défense des enfants.

UN REVE ... Les dirigeants mondiaux se sont engagés à mettre fin à la pauvreté d'ici 2030. Mais, à moins d'investir pour ouvrir des perspectives aux enfants, en 2030, 167 millions d'enfants vivront dans une pauvreté extrême, d'ici là 69 millions d'enfants de moins de 5 ans décéderont, 750 millions de femmes auront été mariées alors qu'elles étaient encore enfants... [source : UNICEF]

En tant que chrétiens nous sommes solidaires (espérons-le) et nous pouvons briser le cycle vicieux de la pauvreté et en faire un cercle vertueux d'égalité qui profite à tous. Malheureusement beaucoup ignorent encore la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, texte de 54 articles, adopté par les Nations Unies le 20 novembre 1989. Elle affirme qu'un enfant n'est pas seulement un être fragile qu'il faut protéger mais que c'est une personne qui a le droit d'être éduqué, soigné, protégé, quel que soit l'endroit du monde où il est né. Et aussi qu'il a le droit de s'amuser, d'apprendre et de s'exprimer. Elle a été ratifiée par 191 pays sur 193. En France 44% des adultes ne savent pas qu'elle existe et 63% n'en connaissent pas le contenu.

« À tous on peut tout » disait un slogan du Secours Catholique, à condition que tous nous ayons le sens du bien commun partagé équitablement. Si tous les enfants du monde pouvaient avoir cette espérance !

Dominique Soupé

Note d'espérance : En chacun(e) de nous existent les germes d'un François d'Assise, d'une Mère Teresa, d'un Père Pedro Opeka ou d'une Sœur Emmanuelle... alors ...

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2017

26 NOVEMBRE : JOURNEE SANS ACHAT

LE SECRET DE LA SAINTETE

Noël approche et déjà les magasins invitent à la fête : jouets, vêtements, décorations, nourritures diverses, nouvelles voitures... Certaines facilités sont consenties : « *Achetez aujourd'hui, payez demain* » !

Le 26 novembre est proposée une « *Journée sans achats* ». Hasard du calendrier, cette année elle tombe un dimanche et coïncide -pour les chrétiens- avec la fête du Christ, Roi de l'Univers, celui qui est né pauvre, sans lieu où reposer sa tête, et qui, paradoxalement, a tout donné ... gratuitement, y compris l'accès au royaume d'éternité.

Selon Dieu tout est gratuit à qui sait vivre la « *pauvreté du cœur* ». C'est d'ailleurs la première béatitude enseignée par Jésus dans son discours inaugural : « *Bienheureux les pauvres de cœur, le royaume des Cieux est à eux* » (Matthieu 5, 3). Jésus n'exalte pas, ici, la pauvreté matérielle mais il nous appelle à être conscients de notre réalité de créatures divines ayant reçu gratuitement la vie.

Et si ce dimanche 26 novembre nous faisons de cette « *journée sans achats* » un temps de partage de ce que nous avons, sans rien acheter. Pourquoi pas un repas simple avec les voisins du quartier ou bien avec les membres de notre groupe paroissial ? Un temps de convivialité où il fait bon se rencontrer dans la simplicité du partage.

Être conscient de cette simplicité gratuite, de cette « *pauvreté de cœur* », ne serait-ce pas **le secret de la sainteté** à laquelle nous sommes appelés ?

Dominique Soupé

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 3 DECEMBRE 2017

3 DECEMBRE : JOURNEE INTERNATIONALE DES PERSONNES HANDICAPEES

« SI TU PRENDS MA PLACE, PRENDS AUSSI MON HANDICAP »

Pour le Saint-Père, l'Église ne peut être « *aphone* » ou « *sonner faux* » dans la défense de la promotion des personnes handicapées. Elle est proche des familles et les aide à dépasser la solitude dans laquelle elles risquent de s'enfermer par manque d'attention et de soutien. (Rome, 21 octobre 2017)

En vue de la journée internationale des personnes handicapées (dimanche 3 décembre), et pour me faire proche des Personnes à Mobilité Réduite j'ai tenté l'expérience de circuler dans les rues de Papeete avec mon petit *mootua* installé dans sa poussette.

De la Mission jusqu'au Lycée La Mennais : ça peut aller. Ensuite si tu prends rue Dumont d'Urville, côté montagne tu affrontes des « *montagnes russes* », et côté mer c'est impraticable ; en plus s'il pleut tu peux te préparer à de belles douches car beaucoup d'automobilistes ne semblent pas savoir que l'eau gicle en gerbes sous leurs roues !

Si tu continues la rue Tepano Jaussen vers la cathédrale en passant devant le SEFI c'est un régal jusqu'à la rue A.M. Javouhey, mais pour la traverser... bonjour la « *cascade* »... vol plané assuré !

Si tu prends la rue du Général de Gaulle vers Mc Do... attends-toi à slalomer à travers les étalages de certains magasins et entre les ados qui pullulent dans ce secteur. Prends plutôt la rue Jeanne d'Arc et va sur le front de mer, attention en traversant la cinq voies ... les passages sont « *protégés* » mais il y a des fous au volant. Le long du port jusqu'à Toata, c'est « *reva* », que du bonheur, en plus tu rencontres plein de gens qui te connaissent... Par contre ne prends surtout pas le boulevard Pomare côté montagne, tu risques d'y perdre un pneu, si ce n'est pas une roue !

Si tu veux aller prendre un bateau pour Moorea, continue toujours côté mer ; j'ai vu des touristes, venant de l'hôtel *Tiare Tahiti* passer côté montagne, plusieurs ont cassé les roues de leurs valises !

Au retour de la gare maritime, j'ai voulu passer par l'avenue Vairaatoa et la rue des remparts : galère totale à cause des voitures garées sur les trottoirs.

La nuit, n'oublie pas ton *mori pata* car il y a des rues bien sombres (excepté le front de mer mieux éclairé que les Champs Elysées !).

Tout cela pour te dire : « le 3 décembre pense aux personnes handicapées quand tu te gareras ou te promèneras à Papeete, tu comprendras mieux le slogan "Si tu prends ma place, prends aussi mon handicap" ».

Dominique Soupé

Note d'espérance : La municipalité de Papeete a fait des progrès en matière de « *stationnements PMR* », elle promet d'autres aménagements pour faciliter la circulation des handicapés.

Dernière suggestion : essayez d'aller, avec une poussette, à l'agence postale du front de mer en venant du parc Bougainville...

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 10 DECEMBRE 2017

10 DECEMBRE : MONDIALE DES DROITS « HUMAINS »

« UNE LETTRE AU PERE NOËL »

Il y a 70 ans, au début de l'année 1947, la Commission des Nations Unies sur les droits « *humains* » chargeait un Comité de rédaction, présidé par Eleanor Roosevelt, de proposer un texte universel sur les Droits Humains.

Le 10 décembre 1948, à Paris, l'Assemblée Générale des Nations Unies, réunie au Palais de Chaillot, adopte la Charte Universelle des Droits de l'Homme (***Human Rights***, en anglais). Sur 58 États participants : 50 ont voté pour, 8 se sont abstenus. [Source : Bibliothèque Numérique des Nations Unies, résolution 217(III) A].

Ce texte n'a en fait qu'une valeur déclarative puisqu'il ne crée pas explicitement d'obligations juridiques.

En France, le Conseil Constitutionnel n'accorde pas de statut juridique positif à la Déclaration de 1948. Mais, comme la Constitution française du 4 octobre 1958 intègre dans son Préambule la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen de 1789, sa valeur constitutionnelle a été reconnue depuis 1971 et ses dispositions font partie du droit positif français. [Source : Pascal Jan, *Bloc de constitutionnalité*, éd. Jurisclasseur Administratif, fasc. 1418.]

Le texte est magnifique : *Toute personne est libre... ; toutes les personnes sont égales (quelques soient leurs différences) ; toute personne a droit à la vie et à la sécurité... ; la loi est la même pour tous et doit s'appliquer à tous..., toute personne a droit à un jugement équitable et public en bénéficiant de la présomption d'innocence jusqu'à la preuve de sa culpabilité ; chacun a droit à des secours si quelqu'un lui veut du mal ; toute personne a droit au respect de sa vie privée ; la liberté de déplacement est un droit ; toute personne persécutée ou menacée de persécution a droit de demander asile dans un autre pays ; la citoyenneté est un droit ; tout comme chacun a la liberté de penser et de pratiquer ou non la religion de son choix, chacun a le droit de participer à des réunions ou des associations à caractère pacifique ; toute personne a droit à la sécurité sociale, à un travail rémunérateur, droit au repos, aux loisirs, à un niveau de vie décent, à une assistance médicale ; toute personne a le droit à l'éducation, à la scolarisation ; droit de participer à la vie culturelle de sa communauté ; toute personne doit respecter « l'ordre social », respecter les droits des autres, de la communauté et les biens publics. **Personne n'a le droit de se soustraire à l'un des droits de cette déclaration.***

Dans de nombreux pays la réalité est toute autre (et pourtant ces pays sont signataires de la Déclaration Universelle) : esclavage, torture, génocide, arrestations et emprisonnements arbitraires, prostitution, trafic d'organes, famine, illettrisme, chômage, absence de logements décents, refus du droit d'asile, intolérance... etc...

Comme l'ont dit et écrit deux professeurs de philosophie politique à l'Université de Toronto, à propos de la Déclaration Universelle des Droits Humains : « **De telles déclarations de "droits" humains revêtent le caractère de "lettre au Père Noël"** (Santa Claus) ». Du rêve à la réalité il y a souvent un abîme, il revient aux chefs d'Etat et de gouvernement de tout mettre en œuvre pour créer les conditions pour que les droits humains soient défendus et, surtout, respectés.

Quant à nous, simples citoyens, il nous revient d'être vigilants et de vivre effectivement selon cette Charte Universelle, comme le déclarait Eleanor Roosevelt, en 1949 : « *Où commencent les droits universels, après tout ? Ils commencent près*

de chez soi, en des lieux si proches et si petits qu'on ne peut les voir sur aucune carte du monde. [...] Si dans ces lieux, les droits sont dénués de sens, ils n'en auront guère davantage ailleurs. Si chacun ne fait pas preuve du civisme nécessaire pour qu'ils soient respectés dans son entourage, il ne faut pas s'attendre à des progrès à l'échelle du monde. »

Dominique Soupé

Note d'espérance : Pour nous, chrétiens, il est une espérance qui ne repose pas sur une « lettre au Père Noël » mais sur une foi ancrée dans la Révélation divine qui s'exprime à Noël : « Ce jour, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur » (Luc 21, 11), « forteresse pour le faible, forteresse pour le malheureux en sa détresse, un abri contre l'orage, une ombre contre la chaleur » (Isaïe 25,4).

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 17 DECEMBRE 2017

SE PREPARER A NOËL

« VEILLEZ, CAR VOUS NE SAVEZ PAS QUAND VIENT LE MAITRE DE MAISON »

La période de l'Avent est un temps d'attente et de préparation pour accueillir celui que les prophètes ont annoncé. Prendre le temps de se préparer ; vivre dans l'attente d'une rencontre ; comme la maman qui s'apprête à donner la vie. Mais savons-nous prendre le temps ?

Pendant des siècles l'humanité a vécu au rythme du lever et du coucher du soleil ; au rythme des saisons. À voir les gens de Tahiti courir dans les magasins pour y acheter : victuailles, cadeaux, décorations de Noël, on a l'impression qu'ils ont peur de manquer de temps et qu'ils risquent de « rater un rendez-vous ». Nous sommes loin des rythmes des îles, là où, comme chantait Jacques Brel : « le temps s'immobilise ». Loin du rythme des monastères où l'on s'arrête sept fois par jour pour prier en communauté.

Autrefois on se donnait rendez-vous aux Laudes, à l'Angelus ou à complies. Ce sont les Babyloniens, il y a 5 000 ans, qui divisèrent la journée en 24 périodes. Ils ne connaissaient pas le système décimal, voilà pourquoi nos heures comptent 60 minutes et nos minutes 60 secondes. En 1793, les révolutionnaires français ont bien essayé d'imposer la décimalisation de l'heure : une journée à 10 heures ; une heure de 100 minutes et une minute de 100 secondes, mais au bout de six mois la force de l'habitude a eu raison de « l'heure révolutionnaire ».

Au XIII^{ème} siècle on invente l'horloge à pendule [on l'appellera d'ailleurs « pendule »] ; dotée d'une sonnerie on l'installe sur les clochers, ainsi villes et villages vivent au rythme des horloges.

Au XVII^{ème} siècle, Huyghens met au point le ressort spiral, base du mécanisme des horloges « portatives » : les montres.

Il faudra attendre 1888 (en Angleterre) et 1891 (en France) pour que soit instituée l'heure légale. Avec l'arrivée du chemin de fer, il valait mieux que l'heure soit la même à Strasbourg, Paris ou Brest ! Ainsi une nouvelle ère est née : « Times is money ». Platon l'avait déjà pressenti : « Pour la fine fleur de l'humanité, le temps est un ennemi et son souci premier est de le tuer ; mais pour les autres, temps et argent sont pratiquement synonymes ».

Et aujourd'hui, savons-nous prendre un peu de temps pour nous arrêter, faire le point sur nos pratiques quotidiennes, notre manière de vivre en famille, en société ? S'arrêter comme Lamartine le chantait si bien : « Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices ! Suspendez votre cours : Laissez-nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours ! » (Le Lac)

Les frères de Ploërmel, à Tahiti, ont pris cette habitude de s'arrêter chaque année pour entrer en retraite du 25 au 31 décembre. C'est une manière de répondre à l'appel de Jésus : « **Veillez, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison...** » (Marc 13, 35)

Bonne préparation à Noël à toutes et tous.

Dominique Soupé

Suggestion pratique : Le monastère Sainte Claire à Outumaoro est un lieu propice pour prendre un temps de réflexion seul(e) ou en couple. En plus l'accueil des Sœurs Clarisses y est très chaleureux ... qu'on se le dise ...

» (Isaïe 25,4).

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 24 DECEMBRE 2017

NOËL : TEMPS DES RENCONTRES

UNE MANGEOIRE QUI CHANGE LE COURS DE L'HISTOIRE !

L'approche de Noël suscite des générosités. On récolte des dons pour les pauvres, pour les SDF, pour les malades, pour les isolés, les prisonniers, les orphelins... etc... etc... Un paquet de riz, quelques conserves, quelques pièces de monnaie, un chèque, une parole d'encouragement... et on retourne à ses achats, à ses préoccupations... J'ai donné, mais... à qui ? J'ai partagé, mais... avec qui ?

Fin octobre, le Pape François a partagé cette même interrogation avec des représentants de l'Église et des personnalités politiques d'Europe lors d'un colloque organisé par la COMECE. Après avoir rappelé le rôle joué par Saint Benoît et les monastères dans le renouveau de l'Europe, le pape déclarait : « La première, et peut-être la plus grande contribution que les chrétiens puissent offrir à l'Europe d'aujourd'hui, c'est de lui rappeler qu'elle n'est pas un ensemble de nombres ou d'institutions, mais qu'elle est faite de personnes. Malheureusement, on remarque comment souvent tout débat se réduit

facilement à une discussion de chiffres. Il n'y a pas les citoyens, il y a les suffrages. Il n'y a pas les migrants, il y a les quotas. Il n'y a pas les travailleurs, il y a les indicateurs économiques. Il n'y a pas les pauvres, il y a les seuils de pauvreté. **Le caractère concret de la personne humaine est ainsi réduit à un principe abstrait, plus commode et plus apaisant.** On en saisit la raison : les personnes ont des visages, elles nous obligent à une responsabilité réelle, active "personnelle" ; les chiffres nous occupent avec des raisonnements, certes utiles et importants, mais ils resteront toujours sans âme. Ils nous offrent l'alibi d'un désengagement, parce qu'ils ne nous touchent jamais dans la chair. » (Discours du Pape François aux participants à la Conférence "(RE)THINKING' EUROPE", organisée par la COMECE [Commission des Episcopats de la Communauté Européenne], Rome, le 28 octobre 2017)

L'humoriste Coluche quand il eut l'idée de fonder les « restos du cœur » disait ceci : « Dieu a partagé le monde en deux : d'un côté les personnes qui ont la nourriture, de l'autre : les personnes qui ont de l'appétit ! » Il revient donc aux personnes de la première catégorie d'aller à la rencontre de celles qui ont faim. Il insistait pour que ce ne soit pas une simple distribution de nourriture mais que ce soit une véritable rencontre, un temps d'échange, de compréhension mutuelle. Une autre manière de mettre en application cette parole biblique : « Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez. » (Isaïe 55, 1)

L'attention aux personnes est une attitude fondamentale pour un chrétien. Rappelons-nous l'annonce faite aux bergers par les anges : « ...vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » (Luc 2, 12) C'est une invitation à la rencontre, une rencontre qui dérange. Présenter une étable dans un lieu public ... placer un nouveau-né dans une mangeoire ... pour certains : cela fait désordre. Dieu qui se fait pauvre, un Enfant-Dieu dans une mangeoire au XXI^{ème} siècle... vous n'y pensez pas ! Et pourtant Noël c'est ça : une rencontre personnelle avec un frère, une sœur, un(e) ami(e) qui a besoin de mon regard, de mon attention, de mon humanité.

Dominique Soupé

Note : L'abbé Pierre aimait dire : « un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière ». Cela signifie que la manière dont on donne peut-être aussi importante que ce que l'on donne.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE DU P.K.0 DU DIMANCHE 31 DECEMBRE 2017

1^{ER} JANVIER 2018 : 51^{EME} JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX

C'EST DANS LA PAIX QU'EST SEMEE LA JUSTICE...

La veille de Noël je me trouvais dans un supermarché entrain de faire la queue à une des caisses. Arrive une caissière qui ouvre sa caisse et me fait signe de m'approcher... Le monsieur qui était devant moi entre en furie : « J'étais devant vous, laissez-moi passer ! » Calmement je lui répons : « C'est madame la caissière qui m'a fait signe... ». Le ton monte : « Il n'est pas question que vous preniez ma place ». Encore plus calme, je me recule en disant : « Vous savez, ce soir c'est Noël, on ne va pas se disputer un si beau jour. Il y a tellement de guerres dans le monde, ce serait dommage d'entrer en guerre pour une place... à la caisse... allez-y ». Et là, le monsieur se met à balbutier et regarde mon caddie où je n'avais que quelques articles, alors que son caddie débordait de victuailles : « Vous avez raison, on ne va pas se disputer... passez devant, vous n'avez presque rien ». Et moi de dire : « Mais non, vous êtes passé, allez-y... on prendra bien le temps de mourir... alors une minute de plus ou de moins... ». Après être passé, il m'a remercié et souhaité : « Joyeux Noël ».

Combien de fois laissons-nous la moutarde nous monter au nez, pour des riens, une parole jetée sans réfléchir, un geste désagréable... Sur la route combien de fois pestons-nous contre tel ou tel chauffeur, tel ou tel deux roues, alors qu'il serait si simple d'être courtois, même si le code de la route nous donne raison. Exemple : il vous est sans doute arrivé, sur la RDO, d'être sur la voie de gauche roulant à 90 km/h (vitesse maximale autorisée) et d'être suivi par un bolide qui vous fait des appels de phare pour vous dépasser. On a envie de lui dire : « Passe par-dessus » et de lui faire un bras d'honneur. Plus simple : dès que tu peux, tu te rabats sur la voie de droite, tu baisses ta vitre et fais un signe amical au chauffeur du bolide avec un joli sourire... « C'est dans la paix qu'est semée la justice... » rappelait Saint Jacques.

En ce 1^{er} janvier, journée mondiale de la Paix, le pape François nous invite à porter « un regard contemplatif » sur « l'unique famille » à laquelle nous appartenons et « sur la ville où nous vivons ». Tous, quelques soient leurs origines, populations locales ou migrants, ont droit à la solidarité, à la fraternité, à la justice... « Ceux qui sont animés par ce regard seront capables de reconnaître les germes de paix qui pointent déjà... » (Message du Pape François pour la célébration de la 1^{ère} journée mondiale de la Paix, n.3)

Et si chacun, chacune de nous était semeur de Paix ?

Dominique Soupé

Simple suggestion : on pourrait commencer à semer paix, pardon, réconciliation dans nos propres maisons : couple, famille, communauté...

TABLE DES MATIERES

Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 20 août 2017	1
<i>C'EST LA RENTREE ! MANGER POUR REUSSIR A L'ECOLE</i>	1
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 27 août 2017	1
<i>FIN DE MOIS DIFFICILE VIVRE A CREDIT EST AVANTAGEUX... ON EST RICHE !</i>	1
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 3 septembre 2017	2
<i>SURPRENANTE JEUNESSE À L'ECOLE DE SAINT MATTHIEU</i>	2
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 10 septembre 2017	2
<i>LA RENTREE DES CATECHISTES L'EVANGELISATION DES MOOTUA</i>	2
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 17 septembre 2017	3
<i>CAS DE CONSCIENCE NON-ASSISTANCE A PERSONNE EN DANGER ?</i>	3
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 24 septembre 2017	4
<i>LA RENTREE SOCIALE ET POLITIQUE CHAUD... CHAUD... SHOW !</i>	4
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 1 ^{er} octobre 2017	4
<i>1^{ER} OCTOBRE : FETE DE LA FAMILLE A PUNAAUIA, RENTREE SOCIALE ET POLITIQUE... SOUTENIR ET DEFENDRE LA FAMILLE</i>	4
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 8 octobre 2017	5
<i>OCTOBRE : MOIS DU ROSAIRE CETTE PRIERE QUI CHANGE LA VIE</i>	5
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 15 octobre 2017	5
<i>15 AU 22 OCTOBRE : SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE UNE ÉGLISE MISSIONNAIRE « RICHE » DE ... SES PAUVRETES</i>	5
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 22 octobre 2017	6
<i>XX^{EME} ANNIVERSAIRE DE RADIO MARIA NO TE HAU UNE RADIO DE PROXIMITE QUI DONNE DU SENS</i>	6
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 29 octobre 2017	7
<i>2 NOVEMBRE : COMMEMORATION DES FIDELES DEFUNTS LA MORT : UN TEMPS FORT DE SOLIDARITE FAMILIALE ET SOCIALE</i>	7
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 5 novembre 2017	7
<i>L'ÉGLISE PROTESTANTE MAOHI A CELEBRE LES 500 ANS DE LA REFORME PROTESTANTE COMMENT PUIS-JE ATTIRER LA MISERICORDE DE DIEU</i>	7
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 12 novembre 2017	8
<i>DIMANCHE 19 NOVEMBRE : JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES UN PAUVRE CRIE... QUI L'ENTEND ?</i>	8
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 19 novembre 2017	9
<i>20 NOVEMBRE : JOURNEE MONDIALE DES DROITS DE L'ENFANT SI TOUS LES ENFANTS DU MONDE</i>	9
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 26 novembre 2017	10
<i>26 NOVEMBRE : JOURNEE SANS ACHAT LE SECRET DE LA SAINTETE</i>	10
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 3 décembre 2017	10
<i>3 DECEMBRE : JOURNEE INTERNATIONALE DES PERSONNES HANDICAPEES « SI TU PRENDS MA PLACE, PRENDS AUSSI MON HANDICAP »</i>	10
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 10 décembre 2017	11
<i>10 DECEMBRE : MONDIALE DES DROITS « HUMAINS » « UNE LETTRE AU PERE NOËL »</i>	11
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 17 décembre 2017	12
<i>SE PREPARER A NOËL « VEILLEZ, CAR VOUS NE SAVEZ PAS QUAND VIENT LE MAITRE DE MAISON »</i>	12
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 24 décembre 2017	12
<i>NOËL : TEMPS DES RENCONTRES UNE MANGEOIRE QUI CHANGE LE COURS D'EL'HISTOIRE !</i>	12
Laissez-moi vous dire du P.K.0 du Dimanche 31 décembre 2017	13
<i>1^{ER} JANVIER 2018 : 51^{EME} JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX C'EST DANS LA PAIX QU'EST SEMEE LA JUSTICE...</i>	13